

Sind wir Heute treue Gattinen, Mutter oder Brante Christi's, Jhnen gebührt der Dank. O Konnten wir jene Glücklichen Tagen unseres Alma Mater wider ins dasein rufen ! . . .

Auf ein baldiges Wiedersohen freut sich Jhre dankbare und innig liebende.

MARIE ALINE BRULH,  
Enf. de M.

“ Ce fut un beau jour pour votre enfant de Pittsburgh que celui où la *Nacelle de Sainte-Ursule* aborda au numéro 55, Avenue Lincoln. Que n'ai-je pu m'embarquer aussitôt ? Mais non, pour le présent je ne puis que vous remercier et vous dire que je serai fidèle au rendez-vous. Depuis bien des années, les anciennes élèves ont désiré ce jour où il leur sera donné de revoir leur cher couvent et leurs Mères Ursulines. Nous n'aurons qu'une voix pour vous remercier de vos bontés que nous n'avons peut-être pas assez appréciées dans le temps. Si aujourd'hui vos élèves remplissent dignement le rôle que Dieu leur a assigné dans la société, le mérite vous en revient. Oh ! si nous pouvions faire revivre ces jours de notre Alma Mater ! . . .

Avec le doux espoir de vous revoir bientôt, je demeure votre enfant.

MARIE ALINE BRULH.

Contente, heureuse, je rentre au port. De gracieux messages étaient arrivés à mon adresse. En les ouvrant, je respire un parfum de sentiments délicats.—“ On est si âgée, on craint de ne plus être de ce monde en juin prochain, et l'on vient tout de suite dire : “ Du haut du ciel, ou près de Jésus au tabernacle, comptez sur un souvenir profondément reconnaissant. ”

Il faut mettre pied à terre si l'on veut appareiller pour un second voyage. La chaîne qui me lie au rivage est formée de beaux écus sonnants—prix du passage à bord de

Votre sincère amie,

LA NACELLE.

---

Nous apprenons avec bonheur que nos chères élèves Blanche Olivier et Claire Desrosiers, malades depuis quelque temps, reviennent à la santé.